

Monsieur Frédéric GAND

Du collège au lycée Jacques Amyot, une institution dans la ville.

Frédéric Gand, enseignant en Histoire dans cet établissement et chargé du Service Pédagogique des Archives Départementales, aborda au cours de la conférence les deux derniers siècles de cet établissement et non sa fondation par les Jésuites. Il limita son propos à la fin des années 1960 et aux mutations qu'entraînèrent dans ce domaine les lois de décentralisation, confiant la responsabilité des locaux des lycées aux Conseils Généraux. En effet, son but n'était pas d'en aborder le pédagogie

Trois angles saillants se dégagent :

- 1- ce fut un établissement d'enseignement qui cherche toujours à s'adapter aux temps, pour soutenir en particulier la concurrence face au lycée de Sens, seul lycée du Département jusqu'en 1935, un lycée de jeunes filles ayant été créé en 1898. Celui-ci sera secondairement annexé au collège avec la création et l'aménagement de nouveaux locaux, également pour l'Internat. De la Rhétorique à la formation en Lettres, il étendit son enseignement : aux Sciences puis aux Langues, ainsi que des enseignements spéciaux et Techniques, créant des classes élémentaires et l'Éducation Physique et Sportive.
- 2- Il est patronné par la ville qui, pendant tout le XIX^e siècle, cherchera à le transformer en lycée. Mais encore en 1931 le Préfet répond de la part de l'État que c'est impossible en raison de l'absence des crédits nécessaires pour les transformations qui s'imposeraient. En effet, la tutelle principale est financière, car, si le collège dépend dès 1808 de l'Université Impériale et doit se conformer à certaines particularités, elle doit payer y compris une part de la rétribution des enseignants. La direction administrative relève de la ville par l'intermédiaire du Bureau d'Administration et le Principal en est le fondé de pouvoir. La ville va s'efforcer de financer des bourses (en attendant celles de l'État beaucoup plus longues et complexes à obtenir) et organiser des examens pour leur obtention.
- 3- Enfin c'est une initiative de prestige qui fait la renommée de la ville. Une Académie des Grands Hommes, appelée le Lycée de l'Yonne, est créée en 1808 et se réunit au Collège. Composée de quinze membres et de résidents et correspondants, baignés de l'esprit des lumières et ses Antiquités, elle cherche à publier pour éveiller la conscience de la Nation. Elle récompense des lauréats avec divers prix (Paul Bert, d'Honneur), Concours Général, des bourses et organise même un concours entre Académies de 1864 à 1880. Pour entretenir sa réputation, l'institution porte attention aux recrutements du Principal et des professeurs. Enfin la mémoire des grands hommes est source de polémique entre elle et le ministère ou l'Association des Anciens Élèves, si elle n'est consultée préalablement ;

L'établissement se devait de diffuser la Science au sein de la population et la formation humaniste faisait sa réputation et celle de la ville.

Notes et résumé par Monique CARON



Cartes postales aimablement communiquées par Monsieur Frédéric GAND